

# Le Lac-St-Jean

Autorisé comme envoi de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

VOLUME VII — No 15

LE LAC-ST-JEAN, JEUDI LE 4 SEPTEMBRE, 1947.

PAUL... Rédacteur.

## Le R. P. Yvon, "le Capucin des houles", dans notre région

Du 8 au 28 septembre — Des films réalistes présentés partout. — L'Inde à nos portes — La vie des Terre-Neuvas.

### DU CINEMA

Qui n'est pas du truquage, ni de la mise en scène, mais du réel, du vrai, du pur jus.

De l'angoisse et de la gaieté, du rire et des larmes, de l'héroïsme et du tragique, de la beauté et de la misère, du dévouement et du "social", de la joie et de l'amour, du réel brutal et du profond mystère, de la splendeur dans les coloris et l'émerveillement de l'exotisme...

Voilà ce que présente un apôtre authentique du peuple le célèbre Père Yvon, Capucin, le bienfaiteur et l'ami des "Bagnards de la Mer", l'Aumônier légendaire des Terre-Neuvas, le Créateur du Radio-Morue et du bateau-hôpital, le "Saint-Yves", l'homme audacieux qui a pu percer certains mystères de l'Inde et rapporter de là-bas des films absolument uniques...

Des films en couleur qu'il a tournés lui-même, des disques enregistrés sur place, et pendant que les scènes se déroulent, une parole intarissable, puissamment imagée, directe, crue, étonnante, enthousiasmante...

C'est ça, les films du Père Yvon.

C'est unique! C'est hallucinant! C'est formidable!

Ca ne s'exprime pas, il faut voir la réalité!

Voici son programme:

### L'INDE MYSTERIEUSE ET IDOLATRE

#### Première conférence

Les moeurs indiennes — La vie grouillante de l'Inde millénaire — Les sadhus et les fakirs — Les rites de l'incinération des morts — Une procession dans le feu — La danse frénétique et meurtrière des sabres — Le sort inhumain des intouchables — La vie sociale de l'Inde — Ses petits artisans — Un pèlerinage païen dans le cadre sauvage de la jungle — L'adoration du lingam et du taureau sacré. La vie misérable des cultivateurs de la jungle — Un mariage indien — Les danses pittoresques et élégantes des Indes — Les charmeurs de serpents — L'adoration du soleil — Les dieux du Paganisme — Les cérémonies dans les temples — Les princesses indiennes, etc, etc.

### GRANDEUR ET MISERES DE L'INDE

#### Deuxième conférence

La splendeur, la magnificence et l'opulente richesse des temples de l'Inde filmés dans leurs somptueux détails — Une fête de nuit chez le Rajah de Sailana — Les danses dans un cadre féerique — La chasse à la panthère avec le Rajah de Sailana — La richesse fabuleuse des palais et tombeaux — Les sangliers et les antilopes dans la jungle sauvage.

Le luxe, la beauté et la variété de ce film ne peuvent s'exprimer, il faut voir. C'est un coup de massue formidable à la vanité et aux prétentions des Européens qui croient posséder le monopole du goût et de l'art.

### A L'ASSAUT DE LA JUNGLE

#### Troisième conférence

Les missionnaires contre les sorciers de l'Inde — Les missionnaires chez les lépreux — Les missionnaires et les intouchables — La vie aventureuse des missionnaires dans la jungle — Les missionnaires recueillant les enfants abandonnés, etc

Une vie d'un dévouement à faire pâlir les plus dévoués, une vie d'une énergie à faire frissonner un "terreneuvas".

Ici les paroles ne signifient rien, il faut voir.

(Suite à la page 2)

### Arrivée du curé à Naudville

Le R.P. Lucien Goyer, de la communauté des Pères du St-Sacrement vient d'arriver à Naudville pour prendre charge de la nouvelle paroisse. Comme l'église de Naudville n'est pas encore construite, le R.P. Goyer a installé temporairement un autel dans la maison de M. Albert Naud afin d'y célébrer la messe en attendant qu'une salle soit aménagée à cet effet dans la nouvelle école de Naudville, soit environ dans une quinzaine de jours.

### Assemblée de la Ligue de hockey

Vendredi dernier avait lieu à Naudville la première assemblée de la ligue de hockey régionale. On procéda à l'élection des officiers pour la nouvelle saison: les élections furent courtes puisque tous furent réélus, soit M. Ed. Bourchard, président, M. Jos. Fillion vice-président et M. Les P. secrétaire. Les sept mêmes clubs ont décidé de participer à la ligue cette année, ce sont: Dolbeau, Alma, Jonquières, Kénogami, Arvida, Chicoutimi et La Baie. La prochaine assemblée aura lieu au milieu de septembre.

### Les Indiens Canadiens

#### Courtoisie de la Banque Royale

PERSONNE ne sait au juste d'où viennent les Indiens, mais si vous le demandez à un Indien il tourne instinctivement la tête vers le nord.

Des experts disent que bien avant que la civilisation existe en Grèce ou en Egypte, de petites bandes de chasseurs vinrent de l'Asie au Canada par l'Alaska. Chaque groupe qui franchit le détroit de Bering apporta ses propres coutumes, et beaucoup parlaient une langue différente. C'est ainsi que les blancs ne trouvèrent pas moins de cinquante tribus distinctes en Amérique du Nord et onze langues.

Les Indiens réussirent à vivre en collectivités étroites sur ce nouveau continent grâce à leur loyauté envers leur tribu et ses coutumes, et leur obéissance à leurs chefs. Ce mode de vie convenait à un pays à population clairsemée, avec peu de rapports personnels et aucun commerce entre les groupes.

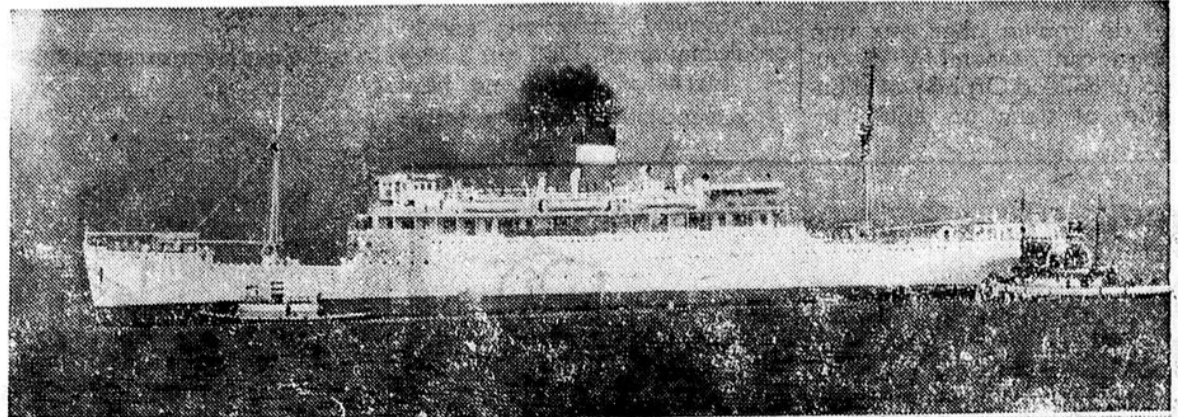
Le système politique variait entre les tribus. Généralement, il n'y avait qu'un chef, mais dans quelques tribus le clan et le totem formaient un système social assez compliqué. T.R.L. MacInness, secrétaire de la Division des Affaires indiennes dit l'an dernier dans un mémoire à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne

des sciences politiques: "C'étaient les Iroquois qui avaient ce qui se rapproche le plus d'un gouvernement; leur Ligue des Six Nations constituait un pacte effectif d'aide mutuelle dans le sens moderne. Aucun des organismes aborigènes des tribus indiennes n'est réellement adaptable à la vie économique et sociale de l'ère moderne. Par conséquent, on a essayé d'introduire le gouvernement démocratique et autonome dans les réserves indiennes... A présent presque toutes les bandes de l'Ontario, du Québec et des Provinces maritimes ont le système électoral. Dans l'ouest, à quelques exceptions près, principalement en Colombie Britannique, les Indiens continuent à suivre les coutumes de leur tribu".

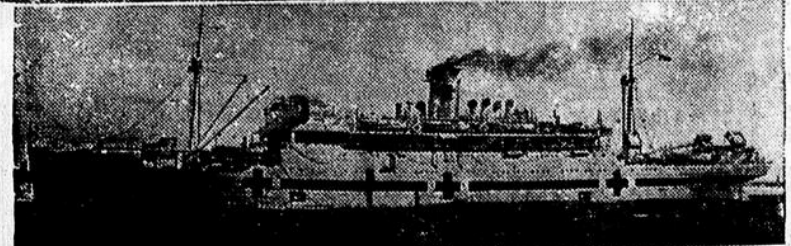
A l'origine, les Indiens étaient des chasseurs. Ils cultivaient un peu de maïs au Nouveau Brunswick et en Ontario, mais les Algonquins comptaient principalement sur les chevreuils, les lièvres, le petit gibier et les poissons pour se nourrir et s'habiller. Les Hurons et les Iroquois de la vallée du Saint-Laurent et du sud de l'Ontario vivaient dans des villages plus ou moins permanents et cultivaient beaucoup de maïs, mais ils faisaient aussi la chasse. Ils employaient

(Suite à la page 2)

## LE RETOUR D'UN FAVORI



Le "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships, affecté avant la guerre au transport des passagers et du fret entre le Canada et les Antilles, a repris son service régulier avec Halifax comme port d'attache. Notre photo du haut le montre dans sa toilette de navire-passager et celle du bas, comme navire-hôpital durant la guerre. Dans la période qui suivit immédiatement la fin des hostilités le "Lady Nelson" transporta des épouses de guerre et des enfants au Canada. (Photo Canadian National Steamships)



(Photo Canadian National Steamships)

# Le Lac St-Jean

Rédaction et administration: 154, rue S.-Cœur Case Postale 383

Rédacteur: Paul Tremblay

Tél.: Bureau 217 — Résidence 146

Abonnement: \$2.00 par année.

Imprimé par: "L'IMPRIMERIE DU LAC ST-JEAN"

Publié à S.-Jos.-d'Alma, tous les jeudis, par le "Lac St-Jean" Ltée

## Les Indiens

(Suite)

le bois pour faire des maisons, des canots, des récipients, des manches d'outils. Ils ne travaillaient pas très bien la pierre, mais savaient mieux se servir des os pour faire des alènes, des aiguilles et des poinçons. Leur poterie était de piètre qualité mais utile. Les Indiens des Prairies avaient le bison. Sa viande était la plus importante source de nourriture, sa peau servait à faire des couvertures et à recouvrir les tentes, et ses os à fabriquer toutes sortes d'instruments. Les Indiens de la côte du Pacifique étaient des pêcheurs, des ouvriers en bois et des artistes. Les tribus du Nord-Ouest et de l'intérieur de la Colombie-Britannique avaient d'autres caractéristiques et chacune adaptait son mode de vie aux environs naturels.

On remarquera que ce tableau de la vie indienne contient aucune mention d'industries, de marchands de gros ou de détail, de banques ou autres professions et commerces, si nécessaires à la société du vingtième siècle. Le problème de l'Indien ne consiste pas simplement à s'adapter à un nouveau mode de vie, mais à un mode de vie gouverné par des principes entièrement nouveaux. Les blancs ont transformé complètement le genre d'existence des Indiens.

Le niveau moral des Indiens était très élevé. Leur système d'éthique et leur code d'honneur étaient presque spartiates. Leur culture était également avancée. L'archidiacre S. H. Middleton dit des Pieds-Noirs de l'Alberta: "Plusieurs de leurs contes, de leurs légendes et de leurs mythes valent ceux des anciens. Il est étonnant de trouver chez eux une histoire qui ressemble beaucoup à celle d'Orphée et d'Eurydice, et dans un autre, un

passage qui aurait pu être copié presque mot à mot dans l'Odyssée."

### Et alors vinrent les blancs

Après ce rapide aperçu de l'histoire des Indiens, de leur culture, de leur économie, de leur éthique et de leur système politique, passons à l'effet produit par l'arrivée des blancs. Quand les premiers Espagnols débarquèrent en Amérique, la civilisation de ce continent était en retard de 6,000 ans sur celle de l'ancien monde, d'après H.G. Wells. Cette ancienne manière de vivre se trouva en butte à de nombreuses difficultés: le trappeur blanc, la concurrence commerciale, l'emploi des armes modernes pour la guerre et la chasse, les catastrophes naturelles, et la rareté intermittente des animaux trop à l'étroit dans les réserves. Les habitudes des Indiens furent bouleversées et il se produisit un changement complet dans leur culture et leur économie. Les familles nobles et anciennes perdirent leur prestige; des tribus entières furent réduites à la pauvreté quand les chasseurs blancs exterminèrent le bison et le chevreuil. De grandes forêts tombèrent sous la hache des bûcherons. Mark A. Dawber, secrétaire exécutif du Home Missions Council, New-York, dit à la conférence de 1939: "La situation économique de l'Indien est la faute de l'homme blanc. Il a pris à l'Indien tout ce que celui-ci avait de bon en lui laissant les plus mauvaises terres et il est responsable des conditions qui ont toujours rendu la vie difficile".

Les Anglais décidèrent, dès le début de la conquête, de ne prendre possession des terres indiennes qu'en vertu d'un accord formel. La Grande Charte des Indiens canadiens est la proclamation de 1763 qui déclare qu'aucun Indien ne peut être dépossédé de ses terres

sans son consentement ou celui de la Couronne. D. C. Scott, Sous-surintendant général des Affaires indiennes a dit à bon droit en 1931: "L'inviolabilité des traités et des accords avec les Indiens a été respectée"

Il n'y a que 63,238 Indiens qui reçoivent les versements garantis par les traités, mais tous les autres jouissent des mêmes services et avantages. Par les traités, des groupes d'Indiens ont cédé à la Couronne tous leurs droits à leurs anciens territoires de chasse, et ils ont obtenu en échange des réserves, des écoles, des versements annuels, et d'autres considérations.

L'administration est confiée à la Division des Affaires indiennes du ministère des Mines et Ressources, sauf les services médicaux qui ont été transférés en 1945 au ministè-

re de la Santé nationale et du Bien-Etre social,

Il y a une centaine d'agents indiens qui s'occupent de 600 bandes sur 2,000 réserves. La Division des Affaires indiennes est chargée de l'enseignement, des projets agricoles et autres, de l'administration des terres indiennes, des fonds collectifs et des successions, et de tout ce qui appartient au bien-être. Une partie importante de ses fonctions consiste à administrer les fonds de fiducie, dérivé du produit de la vente ou du loyer des terres, du bois, des minéraux, etc. Ce fonds s'élève à environ \$17 millions; le capital sert aux travaux publics et aux achats de matériel, tandis que l'intérêt est déboursé sous forme de répartitions en espèces de soins médicaux et de secours.

(Suite à la semaine prochaine)

## Le R. P. Yvon Suite

LA VIE D'HEROISME ET DE MISERE

des Pêcheurs de morue

dans les brumes de Terre-Neuve et les glaces du Groëland

Quatrième conférence

Ce héros de la mer qui pendant de longs mois et plusieurs années de suite partage l'existence effroyable des Terre-Neuvas, au milieu des glaces, des tempêtes, frôlant la mort à chaque instant est un rude breton au coeur d'or qu'avait bouleversé la "grande pitié" des forçats de la mer, les galériens modernes.

Il résolut de se dévouer à leur cause jusqu'au sacrifice de lui-même.

Et il fit des merveilles. Il débarque un jour à St-Malo n'ayant en poche que 16 fr. 15 pour aller à Paris: écoutez-le: "J'étais fauché! A Paris, j'ai crié, hurlé chez les ministres. Il me faut un bateau pour mes Terre-Neuvas, vous entendez! Après bien des difficultés, je l'ai eu, ce bateau!"

Et il les défend, ses marins: "Je les défendrai jusqu'au bout! Je ne me tairai pas! Ces hommes affrontent la mort à chaque instant, ils ont une famille: leur salaire est un salaire de misère, il leur faut un salaire suffisant. Ils ignorent la paresse, il y en a qui ont dû besogner plusieurs jours sans arrêt!"

Du 8 au 28 septembre, le Père Yvon se tiendra à la disposition de tous ceux qui voudront l'inviter.

Ecrivez à:

L'Ermitage Saint-Antoine

Lac Bouchette,

Lac St-Jean, P.Q.

## Cartes Professionnelles

Dr MAURICE-A. GRAVEL

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rue Sacré-Cœur — Alma

ANDRÉ GAUTHIER

B.A., LL. L.  
AVOCAT

Rue Sacré-Cœur — Alma

Dr RAYMOND GRENON

CHIRURGIEN-DENTISTE

(Ancien bureau du  
Dr Duguay)

Coin St-Joseph—Sacré-Cœur  
St-Joseph-D'Alma

J.-V TREMBLAY

AVOCAT

Bureau en haut de la  
Banque de Montreal

C P. 210 — Tél 182-82

St-Joseph-D'Alma

Tél.: 638 Rés: 693

EXAMEN DE LA VUE

L. LAVALLÉE, B. O.

OPTOMETRISTE

Tous les jours: 9 a.m. à midi et de  
1.30 à 6.00

Le soir: samedi 7.30 p.m. à 9 hrs.

Les autres soirs sur rendez-vous.

190 St-Dominique, Jonquière

JOSEPH-A. GINGRAS

NOTAIRE

157, Rue St-Joseph — Alma

J.-AIMÉ FORTIN

LL. L.  
NOTAIRE

Bureau Hôtel-de-Ville

Rue Sacré-Cœur — Alma

## Cartes d'Affaires

PAUL-E. HARVEY

ASSURANCES GÉNÉRALES

Feu - Vie - Accidents - Etc.

Rue St-Joseph — Alma

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

GOMME GRAND-B 3 SAVEURS

WILD CHERRY  
SPEARMINT  
PEPPERMINT

Fruits et Légumes EN GROS SEULEMENT

J.-E. BOIVIN

IMPORTATEUR DOLBEAU

Bureau principal et entrepôt avec chambre de réfrigération et de maturation: Dolbeau, P.Q.

SUCCURSALES:

ROBERVAL JONQUIERE ST-JOS. D'ALMA

Représentant Représentant Représentant

R. ROMEO BOIVIN Dufour & Fils Ltée ACH. TREMBLAY

Tél.: 426-2 Tél.: 341 W Tél.: 290



# Le Lac-St-Jean

LE LAC-ST-JEAN, JEUDI, LE 4 SEPTEMBRE, 1947.



## La Correspondance de Titou

N.D.L.R. Toute ressemblance de noms, de personnages ou d'animaux ainsi que tout rapprochement d'événements sociaux, n'est que pure coïncidence.

Ruisseau-à-Patates, dimanche le 31 août 1947.

Mon cher Titou,

J'ai pas pu répondre à ta lettre tout de suite, parce que j'ai faite du linge à Ti-Tange pour aller à l'exposition. Tu m'as faite ben plaisir en m'envoyant de l'argent, j'ai acheter des bottines à Noireade, pour aller à l'école. Elle va être ben habillée pour aller à l'école not'e Noireade, j'lui ai faite trois robes dans les vieilles à Ti-Tange. Durant que j'y pense, d'abord que tu t'es acheter un habillement neuve, veux-tu m'envoyer par la maille enregistrée tes vieilles culottes pour Ti-Tange. Elle les coupe à moitié jambes pis avec une vieille chemise cartonnée de Pitou ça lui fait un beau costume. Pauve Ti-Tange, elle aime tellement s'habiller comme les tourisses.

T'es ben chanceux d'avoir un boss qui t'emmène avec lui dans les banques comme tu dis. J'm'imagines comme les journalisses doivent en profiter pour se bourrer dans des occasions de même. Ben moé Titou j'me donnerais pas tant de trouble pour donner à manger à tant de monde à la même table, j'leur ferait manger pour deux piasses de soupe aux courgannes, avec des épis de blé d'inde du jardin, pis de la plantureuse tarte aux bleuets. Y a du monde par ici te qui charge cinquante cen-

## Le téléphone dans les trains en marche

C'est le 27 avril, 1930, que le Canadien National inaugure un service de téléphone dans l'International Limité et le Maple Leaf, ses deux rapides Montréal-Toronto. Le réseau d'Etat National a été le premier à adopter ainsi ce mode de communication dans les trains.

nes aux tourisses pour un repas de même, pis si t'endentes les tanque-iou, pis les vére-vé-ré-goudde!!!

Si t'était smatte mon Titou, tu demanderais à ton boss pour te prêter son char pour venir nous voir. Pitou doit partir pour le chantier bien vite avec sa lumette, pis nous-autres faut ramasser le jardin pis arracher les pétaques. Oublies pas mon Titou que ta Polarine commence à s'ennuyer pas mal, si tu venais passer une couple de jours au moins...

Je termine en espérant te voir bientôt, pis c'est l'heure d'aller ariser les vaches.

Je t'embrasses ben fort.

**POLARINE**

## Le Lady Nelson de retour

Le Capitaine R.A. Clarke, gérant de la Canadian National Steamships annonce que le "Lady Nelson" qui avait été affecté au transport des soldats blessés pendant la guerre a repris son service régulier entre le Canada, les Bermudes et les Antilles Anglaises. Le capitaine N.J. Roach, O.B.E. commandera le navire blanc aux cheminées bleu, blanc, rouge.

## A la plage de Shipshaw

La Plage de Shipshaw a fermé ses portes mardi le 2 septembre après avoir connu sa saison la plus active. On estime que plus de 70,000 personnes s'y sont rendues au cours de la saison chaude. Celles-ci ont eu accès à un vestiaire, une salle de déshabillage et de douches et un restaurant, aménagés dans un pavillon. La direction de la plage remercie le public de leur collaboration dans les efforts qu'ils ont fait pour garder cet endroit propre et accueillant.

## Une revue sportive

Nous avons reçu, ces jours derniers, le premier numéro d'un magnifique magazine sportif, qui vient de paraître à Montréal.

Nos gens lisent avec plaisir les nouvelles et commentaires que publient les journaux. Mais pour un bon nombre, cela ne suffit pas; ils désirent des renseignements supplémentaires d'autres versions des faits, des commentaires et des suggestions sur les événements passés et à venir. Ils achètent donc des magazines américains. Mais combien ne peuvent lire l'anglais? Combien surtout désire-t-on des articles d'un intérêt plus particulier au Canadien français.

Ce désir sera comblé. SPORT et LOISIRS présente ses 72 pages sous une couverture en couleurs. La réalisation des nombreuses photos qu'on y trouve est un rare succès.

En somme, ce magazine se compare avantageusement aux grands magazines de langue anglaise. Nul doute que cette initiative sera un immense succès.

Un facteur qui assure l'avenir de ce magazine est qu'il porte la collaboration des meilleurs chroniqueurs sportifs canadiens français. On y voit en effet des articles exclusifs de Charles Mayer, Camil DesRoches, X.-E. Narbonne, Bert Soulière, Marcel Desjardins, Goétan Benoit, Albert Frenette, Georges Mantha, Albert Gauthier, J.-M. Descarreaux, J.-P. Lainé, A. Rufiangue, Jean Beliveau, Charlie Daoust, P.-A. Joly, Gerry Gosselin. L'annonce des prochains numéros porte aussi les noms de Zotique Lespérance, Jean Barrette, etc.

SPORT et LOISIRS est en vente chez les marchands de journaux de la province ou à 10. Le numéro: \$0.15; l'abonnement à 12 numéros: \$1.50.

## Heures de fermeture le samedi à la Banque de Montréal

La Banque de Montréal vient de faire afficher l'avis suivant dans ses bureaux: "A partir d'aujourd'hui, samedi, les heures de banque du samedi matin commenceront à 9 h. au lieu de 9.30 h" pour se terminer à 11 h. au lieu de midi. Les clients de la Banque sont priés d'en prendre note".

Le changement d'heures en question a surtout pour but de mieux accommoder le personnel de la banque pendant les fins de semaine. La croyance populaire que les banquiers ne travaillent que de 10 h. à 3 h. — faisant ainsi l'envie de la population — a disparu depuis longtemps. Elle n'a, en effet, jamais été vraie car, une fois que les portes de la banque sont closes, il reste encore au banquier beaucoup de travail à faire.

Depuis plusieurs années c'est-à-dire pendant la guerre et aussi pendant l'après-guerre, le grand fardeau qui pèse sur les épaules du banquier s'est accru au point de l'obliger à travailler après ses heures régulières. C'est le cas surtout le samedi, après la fermeture traditionnelle de la banque à midi, alors que le personnel est souvent obligé de continuer à travailler quelquefois jusqu'à trois heures de l'après-midi, ce qui, pour ne pas en dire davantage, dérange beaucoup ses plans du samedi après-midi ou sa partie de pêche de fin de semaine.

Nos clients, en général, verront avec plaisir cette atténuation de travail chez ceux qui les servent à la banque, et ces derniers pourront jouir alors d'un peu plus de loisirs.

## Cours de phonétique anglaise

Un cours de phonétique anglaise (prononciation et conversation) à l'intention des personnes désireuses de perfectionner leur connaissance actuelle de la langue anglaise, sera inauguré mercredi le 10 septembre à Kénogami et lundi le 15 septembre à St-Joseph-d'Alma, à 7.30 hres p.m. Ces cours sont donnés exclusivement en anglais.

A Kénogami, les cours seront donnés à l'école des Frères du Sacré-Coeur, rue Cabot, et à Alma, à l'école Industrielle.

Le coût de ces cours est de \$40.00 payable en deux versements de \$20.00 chacun, le premier à l'inscription les 10 et 15 septembre, et le deuxième, vers le 15 janvier.

Si on le préfère, on peut payer mensuellement aux taux de \$6.00. On peut aussi adresser directement les inscriptions à "Les Services Culturels du Saguenay, Enrg.", sous les auspices de qui ces cours sont donnés.

Les personnes désireuses d'étudier la langue espagnole sont priées de nous faire parvenir leurs nom et adresse. ...

Les Services Culturels du Saguenay, Enrg. 255, rue Racine Chicoutimi

Pour un service Prompt et Courtois APPELEZ 155  
**Napoléon Larouche**  
Epicier — Licencie — Restaurateur  
158 Sacré-Coeur Saint Joseph d'Alma



TOUJOURS MEILLEUR MARCHÉ

**ROBES d'enfants**

Régulier: \$1.98

pour **98**

**ALMA 5-10-15**

R. Michard, prop.

ST-JOSEPH D'ALMA

Coin Sacré Coeur St-Joseph

# Pèlerinage diocésain à Ste-Anne-de-Beaupré

Dimanche le 21 septembre

C'est dimanche, le 21 septembre qu'aura lieu notre grand PELERINAGE DIOCESAIN au sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré. Les trains spéciaux partiront de Chicoutimi et de Dolbeau samedi soir à 7 heures solaire, et ces trains seront de retour à Chicoutimi et à Dolbeau dimanche soir à 9.30 heures solaire.

Le séjour au sanctuaire de la Grande Thaumaturge sera de 7 heures environ et au retour à Québec, si la température le permet, il y aura un arrêt de quelques heures pour permettre aux pèlerins de faire une excursion par autobus sur la belle terrasse du Château Frontenac.

Les billets du pèlerinage sont en vente à toutes les gares de la région, et comme l'an dernier, ces billets sont à des prix réduits. Tous ceux qui veulent

prendre part à ce grand pèlerinage sont priés instamment de retenir leur billet immédiatement afin d'éviter, le soir du départ, les encombrements, les retards et les déceptions.

La Compagnie du Canadien National peut mettre 24 chars à notre disposition, mais il est bon qu'elle connaisse d'avance le nombre approximatif des pèlerins à transporter. Allez donc prendre votre billet dès maintenant. L'argent vous sera remis en cas d'empêchement.

Remarquez que tous les billets seront bons jusqu'au mercredi soir à Québec. Remarquez également que sur chaque train il y aura un bon restaurant. Tous les autres renseignements désirés vous seront donnés par les chefs de gare.

Il y aura aussi un service spécial d'Autobus 500 pour les

## NORMANDIN

D. N. C.

### Mariages

Mlle Eliette Dallaire, fille de M. et Mme Joseph Dallaire, avec M. Arthur Bernard, fils de M. et Mme Washington Bernard de St-Edmond-les-Plaines.

Mlle Rita Simard, fille de M. et Mme Gédéon Simard, avec M. Adrien Frigon, fils de M. Henri Frigon de St-Pascal de Maizerets.

Mlle Marthe Tremblay, fille de M. et Mme Elzéar Tremblay avec M. Odilon Perron, fils de M. et Mme Arthur Perron, de St-Félicien.

### Baptêmes

MILOT, Marie Rachelle Collette, enfant de M. Raoul Milot et de Mme, née Armandine Asselin. Parrain et marraine: M. et Mme Chs. Henri Mathieu oncle et tante de l'enfant.

THEBERGE, Joseph Jean-Marie Conrad, enfant de M. Hilaire Théberge, et de Mme, née Anne-Marie Michaud. Parrain et marraine: M. et Mme Conrad Provencher, oncle et tante de l'enfant.

LALIBERTE, Joseph André Claude, enfant de M. et Mme Roland Laliberté et de Mme, née Cécile Martel. Parrain et marraine: M. et Mme André Trottier, oncle et tante de l'enfant.

CLOUTIER, Marie Françoise Claudette, enfant de M. Albert Cloutier et de Mme, née Béatrice Pagé. Parrain et marraine: M. et Mme Jean Bte Cloutier grands-parents de l'enfant.

pèlerins de Chicoutimi et des environs. L'organisateur de ce pèlerinage est le Rév. Père Armand Rouleau, Desbiens, Lac St-Jean.

(Communiqué)

### SOLUTION

de la semaine dernière

#### Horizontalement

1 — Tune — Abus; 2 — Tetanos; 3 — Or — Fa — Da — Go; 4 — Loi — Mur — Pas; 5 — Club — Ours; 6 — Erosive; 7 — As — Et — De — Re; 8 — Il — See — Po; 9 — En — Mi; 10 — Os — Es — Ca — Lu; 11 — Et — Fa; 12 — Ale — Iso.

#### Verticalement

1 — Sol — La — Co; 2 — Roc — Si — Sel; 3 — Ut — Ile — Le — Te; 4 — Nef — Ure — Ne; 5 — Etambots; 6 — Et; 7 — Androïde; 8 — Boa — Uve — Ma; 9 — Us — Pré — Pi — Fi; 10 — Gas — Ro — Las; 11 — Jos — Ce — Mu.

... Alors, Marie va quand même devenir garde-malade



IL A SEMBLÉ, un moment, que le revers financier qu'a essuyé sa famille allait empêcher Marie de terminer ses études. Si elle avait dû quitter l'école pour aider les siens, elle aurait perdu tout espoir de devenir garde-malade.

Mais la voici qui commence sa dernière année d'études. Son père a-t-il soudain trouvé de l'argent?

Non... et oui. Il a consulté le gérant de sa banque qui lui a exposé que souvent, au moyen d'un prêt personnel, la banque aide ses clients à faire face à une situation comme celle dans laquelle il se trouve en ce moment. Ils se sont entendus, et c'est ainsi que Marie va quand même devenir garde-malade.

En 1946, les banques canadiennes ont consenti un demi-million de prêts personnels à des hommes et à des femmes du pays.

C'EST LÀ UN EXEMPLE du rôle que jouent les 3,200 succursales de banque du pays dans la vie et le travail de chaque jour des Canadiens.



COMMANDITÉ PAR VOTRE BANQUE

## MOTS-CROISES No 21

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

### Horizontalement

- 1—Numéro — Qui est en usage — Infinitif.
- 2—Mesure agraire — Levant.
- 3—Voiture fermée à quatre roues — Camp, armée.
- 4 —
- 5—Instrument métallique pour ouvrir et fermer une serrure. — Apprêt gommé.
- 6—Cobalt. — Petit trait horizontal. — Petit ruisseau.
- 7—Adresse — Propre — Dieu qui présidait aux troupeaux.
- 8—Charpente — Lettre grecque.
- 9—Proclamation, publication. — Echec au roi — Habitude ridicule.
- 10—Pron. ind. — D'un âne et d'une jument. — Note.
- 11—Pieu aiguisé par un bout. — Semblable.
- 12—Fleur de rosier. — Se servir de..

### Verticalement

- 1—Masse de neige durcie — Cela — Serpent.
- 2—Instrument de musique. — 365 jours.
- 3—Anneau de fer. — Poss. Fleuve d'Italie.
- 4—Ville de Chaldée. — Conj. — Maison de campagne.
- 5—Soi — Elancé, menu. — Pantoufle laissant le talon découvert.
- 6—Grand repas, festin.
- 7—Tu — Démonstr. — Obstiné, opiniâtre.
- 8—En les — Prép. latine. — A toi.
- 9—Exprime l'universalité. — Vase de terre ou de métal. — Article.
- 10—De aller — Pr. Pers.
- 11—Filet pour prendre les oiseaux. — Seul — Conj qui marque la preuve.

## Mère St-Raphael et son oeuvre

Par SUZANNE BOIES

Voici le texte d'une intéressante causerie prononcée par Mlle Suzanne Boies lors de la journée féminine aux fêtes du tricentenaire de Desbiens. Mlle Boies est la fille de M. J.-H. Boies, agronome de la Station

Le 8 octobre 1659, mourait à Québec l'intrépide missionnaire que fut le Père Jean De Quen. Des voix plus autorisées que la mienne le célébrèrent en ces jours comme le découvreur de notre grand lac et le premier apôtre de la région. Qu'on me permette seulement de rappeler que ses restes vénérés reposent sous la chapelle des Ursulines de Québec; ses cendres se mêlent aux cendres des fondatrices, missionnaires elles aussi, et sont sous la garde de celles qui ont planté la première maison d'éducation sur les bords du lac qu'il a découvert. C'est de cet antique Monastère que devaient partir en 1882, les premières éducatrices de notre région: Mère Saint-Raphael et ses compagnes: simple coïncidence?... coïncidence providentielle plutôt... Ne le croyez-vous pas?...

Le Père Jean De Quen avait ouvert à l'Évangile le pays du Lac St-Jean, mais pendant deux siècles ça n'avait été qu'un bénéfice des Indiens. La colonisation y installa les nôtres et les clochers commencèrent à dresser autour du Lac

leurs flèches expressives. Après l'héroïque mouvement de conquête des premières années, un fléchissement s'était produit: bien des colons déjà établis cherchaient d'autres régions mieux pourvues de ce qui fait la vie bonne, spécialement de moyens d'éducation. Pour les retenir, pour encourager les autres à venir, on demanda une fondation des Ursulines à Roberval.

Que de courage il fallait pour accepter une pareille entreprise...! Notre région en 1880...? Voyez-là: c'est une immense forêt, coupée de rivières et de lacs. Quelques villages, dont les toits émergent parmi les arbres ici et là, les défrichements isolés, des chemins qui ne sont que des sentiers... Marie de l'Incarnation arrivant à Québec en 1639, n'avait pas vu plus primitif que ce qui attendait ses filles au lointain pays du Lac St-Jean.

Mère Saint-Raphael et ses trois compagnes laissaient le Monastère de Québec en mai 1882. Elles durent trouver bien long ce voyage de plusieurs jours; en bateau jusqu'à Chicoutimi, mais ensuite en quatre-roues à planches, par des chemins que la saison n'avait sûrement pas améliorés. A Roberval, une maison de 80 pieds par 40, les attendait, encore inachevée, d'ailleurs incommo-

de et mal bâtie. Pour ameublement: quelques lits, un poêle emprunté, des caisses renversées en guise de tables et de chaises. Pour nourriture: du pain noir du lard salé, des pommes de terre, ou mieux, des patates... Le 1er août, eut lieu la bénédiction de ce Monastère. M. l'abbé Bruno Lelerc, curé d'Hébertville, avait pris pour texte de son sermon de circonstance: "La Maison que nous élevons est grande". Avait-il vu dans l'avenir?... En ce premier août, 1882, il n'y a semé dans la bonne terre saquenayenne qu'un simple grain de sénévé. Mais d'en-Haut, la Providence veille; ici-bas, un homme d'intelligence et de coeur, le Curé Lizotte, se fait la Providence visible

du nouvel Institut; et pour diriger la fondation, une Supérieure à la foi vive, à l'esprit large et au courage indomptable, Mère Saint-Raphael. Mère Saint-Raphael, son nom est vénéré à Roberval; il est connu dans toute la région; mais son oeuvre mérite une plus large place dans l'estime de ceux qui en bénéficient. Comme l'écrivait M. l'abbé Calixte Tremblay: "La vie de Mère Saint-Raphael appartient à l'histoire de notre région". Les organisateurs de ces fêtes l'ont compris; ils ont voulu placer sous ses auspices la journée du foyer. Nous, ses petites-filles, nous leur en sommes reconnaissantes et nous tenons à leur exprimer publiquement notre gratitude et celle de nos

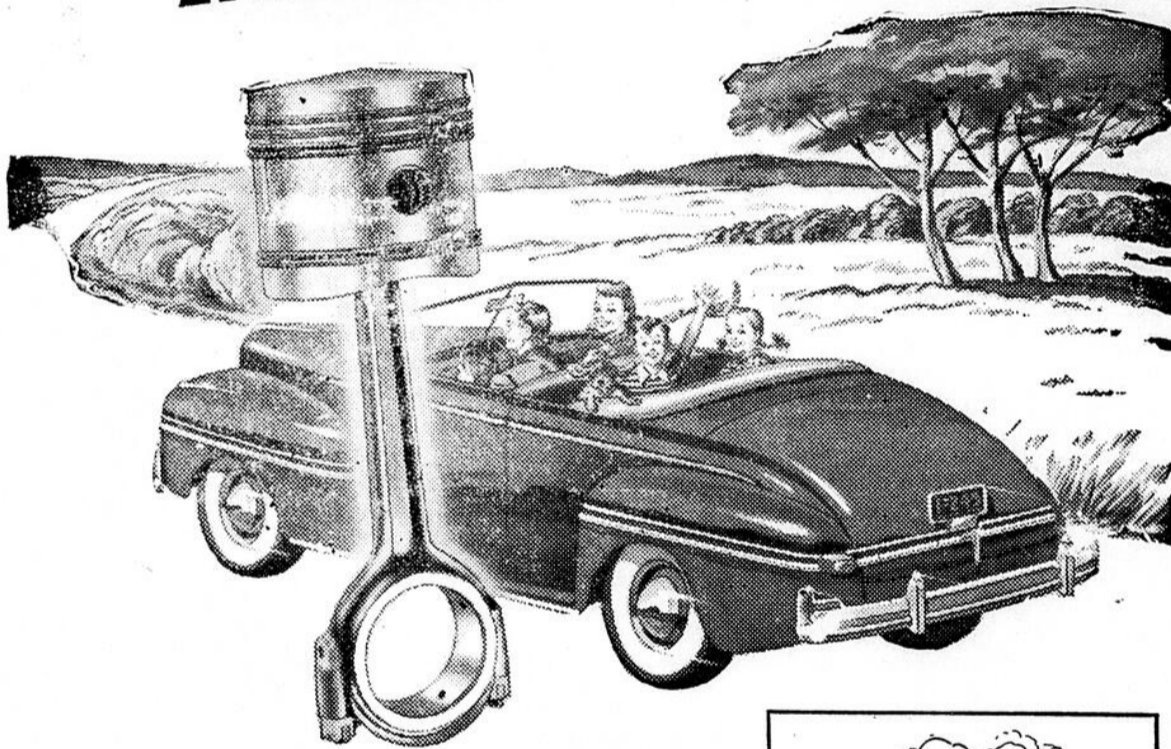
Mères Ursulines.

Mais qui est donc Mère St-Raphael... et quels sont ses titres à notre admiration?...

Elles est née dans l'une de nos anciennes paroisses, St-Michel de Bellechasse. Fille d'un pilote de métier et d'une fermière émérite, grandie entre les champs et la mer elle apprit à aimer la terre et le foyer et se forma un tempérament de chef, capable de gouverner un jour la barque qui lui serait confiée. Sa vie, dans la famille, fut celle de toutes les jeunes filles: elle partagea son temps entre l'étude, le soin de la maison et l'enseignement. Rien d'extraordinaire, mais le souci constant de s'élever et

(Suite page 6)

ENCAISSE 1000 fois par minute!



MÊME aux allures normales, en palier, les pistons de votre automobile reçoivent une formidable raclée. A chaque explosion, l'un d'eux est frappé avec toute la force d'un marteau-pilon—et cette pesée atteint un poids de plus d'une tonne et demie. La chaleur, peu à peu, s'élève jusqu'à 600° et plus. Et les pistons, pendant de longues heures, encaissent sans broncher des coups titanesques!

Les pistons faits d'aluminium ont plus que la résistance nécessaire pour contrebalancer ces assauts. C'est pourquoi l'on s'en sert aussi pour les moteurs d'avions.

Un autre de leurs avantages est d'être très légers (d'où conséquemment, économie de puissance). Un piston, à chaque fraction de seconde, doit exécuter un renversement de marche; moins il faut de puissance d'action physique pour l'arrêter et le diriger en sens inverse, plus on économise de force motrice pour actionner l'avion ou le véhicule moteur et en accélérer la propulsion.



Nouveaux alliages — nouvelles adaptations

La Société Aluminum Laboratories Limited, filiale de l'Aluminum Company, travaille sans répit à la création de nouveaux alliages, destinés à des usages nouveaux de l'aluminium fabriqué à Arvida, P.Q. Les manufacturiers bénéficient directement de ces recherches, qui donnent naissance à des centaines d'industries nouvelles (où des milliers de Canadiens trouvent du travail). Et c'est vous qui en profitez en fin de compte en obtenant ces articles nouveaux, meilleurs et moins coûteux dont nous sommes redevables à l'aluminium.

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LTD.

Fournisseurs d'aluminium au Canada et à l'étranger.

Service d'ambulance jour et nuit

LA MAISON GRAVEL & FILS

La plus moderne de la région — Funérailles à la portée de toutes les bourses

Appelez 238 ou adressez vous à

**J.-Ludger Potvin**

9, rue Lavoie

St-Joseph d'Alma

**EXAMEN DE LA VUE**

Le Mardi de chaque semaine à l'Hôtel Union

Heures de Bureau: De 10.00 hres a.m. à 3.30 hres p.m.

**Maurice Monette, Ba.O.**

Optométriste — Opticien

171, Rue Racine, - Tél. 350 - Chicoutimi



**Service de Radio Expert**

Réparations de radios — Installation et location de haut-parleurs

**J.-M. Dalcourt**

Coin St-Joseph — Sauvé

C.P. 381

NAUVILLE

Tél. 404-84

# Mère

(Suite)

de se cultiver, "se cultiver pour mieux servir". Elle avait 24 ans quand les portes du noviciat s'ouvrirent pour elle. Les peuples heureux n'ont pas d'histoire, dit-on; c'est souvent le cas des religieuses, surtout quand leur vie coule uniquement partagée entre la prière et l'apostolat. Mère Saint-Raphael vécut ainsi dans l'obscurité de son cloître pendant 20 ans, de 1861 à 1882, vouée à l'enseignement et se préparant à son insu, à la mission que Dieu lui réservait, éloignée du monde mais bien au courant de ses besoins. En arrivant au Lac St-Jean elle fut tout de suite à la hauteur de la tâche.

L'ouverture des classes eut lieu en septembre 1882, avec 25 pensionnaires et 50 externes. L'installation était rudimentaire, le chauffage défectueux. Au milieu des misères dont elles étaient témoins et quelquefois victimes, les élèves du temps partageaient avec joie les sacrifices dont leurs maîtresses leur donnaient un vaillant exemple. "C'était tout de même le bon temps", disait une survivante de ces premières années. D'ailleurs, dans bien des foyers de la région, l'existence n'était guère plus confortable.

Mère St-Raphael était une femme d'une très rare intelligence et d'un grand sens psychologique. Son adaptation à notre milieu en est la preuve; habituée de suivre le cours d'études traditionnel, il aurait semblé naturel qu'elle le transposât tel quel de Québec à Roberval et personne ne songeait à lui demander davantage. Mais elle, avec son admirable intuition, sentait qu'il y avait autre chose à faire. Ces jeunes filles qu'elle allait former seraient demain les épouses des défricheurs, des agriculteurs et des artisans de la région. Si elles n'étaient pas à la hauteur de leur tâche, d'une tâche héroïque peut-être, ces pionniers se décourageaient, ils abandonne-

raient la terre pour la ville ou les Etats ils ne formeraient pas la race qu'il faut à un pays neuf ou tout est à faire. Comment préparer nos filles à leur mission? D'abord, en leur forgeant une âme capable de dévouement et d'abnégation, avec de solides convictions, avec l'amour du pays et du foyer. Tout cela, évidemment, s'appuyant sur une piété solide. Ce programme de base est celui des Ursulines, mais dans les circonstances il s'imposait plus fortement qu'ailleurs. C'était en quelque sorte le fond commun sur lequel se grefferaient une suffisante culture intellectuelle et, voici l'originalité de Mère St-Raphael; une préparation à la vie d'épouse de mère et de maîtresse de maison; non une préparation vague, impersonnelle, mais pratique, réaliste. Elle voulait une éducation en pleine vie et de vie au Lac St-Jean.

Tout cela nous paraît un programme assez ordinaire aujourd'hui que se sont multipliées les Ecoles Ménagères; mais en 1882, il y avait là une innovation de génie; cette formation vraiment complète, ordonnée non seulement d'après les besoins du milieu mais au fond basé sur la vocation éternelle de la femme, tenant compte de ses talents et de ses aptitudes. C'était un idéal magnifique. Il ne pouvait préparé des "femmes fortes" et des vraies mères, mères suivant la nature ou mères spirituelles, car toute femme est "donneuse de vie". Et c'est ainsi qu'est née la première Ecole Ménagère de la région.

Mère St-Raphael s'appliquait donc à réaliser ce programme en son entier. Vivant l'avenir du pays dans l'agriculture, dès les débuts de la fondation elle s'intéressa à l'agriculture, acquit une femme et la mit en valeur. Cette femme intelligente, dirigée par des hommes compétents, et renseignée par des études agronomiques, devint une autorité dans ces matières. Nombre de cultivateurs venaient con-

sulter. En 1895, la Commission des Juges du Mérite Agricole décernât aux Ursulines de Roberval le diplôme officiel de Grand Mérite et la Médaille d'Argent. Quelques années après, l'Ecole Ménagère était officiellement reconnue, le Gouvernement s'y intéressait, des Religieuses de diverses Congrégations vinrent à Roberval pour s'initier aux méthodes de la Maison; les programmes étaient demandés même à l'étranger; de France et de Belgique arrivaient de hautes approbations. Et dans tous les domaines, avec l'aplatissement des difficultés s'annonçait la prospérité.

L'Oeuvre de Mère St-Raphael avait fait ses preuves. Il lui manquait l'épreuve. Voilà qu'en 1897, le matin du jour des Rois, un incendie se déclare. En quelques heures, l'oeuvre de quinze années est anéantie et sept religieuses périssent dans les flammes.

Mais le deuil et la ruine n'abattent pas les âmes fortes, et l'Ecole Ménagère se devait de donner la leçon du courage et du relèvement dans le malheur. Les religieuses reprirent leur apostolat dans la pauvreté et le sacrifice; Mère St-Raphael resta leur inspiratrice constante et leur conseillère toujours écoutée. Et le recommencement qui suivit l'épreuve de 1897 eut pour effet de donner une jeunesse nouvelle et plus vigoureuse à l'oeuvre des Ursulines. Mère St-Raphael, parvenue au faite de sa carrière, aurait eu le droit de se reposer. Mais non. Même pendant les dix dernières années de sa vie, alors qu'elle était aveugle, elle ne restait jamais oisive. Elle ne laissait son crayon que pour prendre son tricot. C'était le soir d'un beau jour, tout irradié par son jubilé d'or. Sa maison avait retrouvé la prospérité. Mais voilà qu'un nouvel incendie détruisit, en 1919, une partie des constructions. Les pertes étaient considérables, les assurances fai-

**À LE FUMER ON S'APERÇOIT**

**pourquoi le  
TABAC À CIGARETTES  
VOGUE  
EST SI EN VOGUE**



Chaque aspiration amène à la bouche une saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

**A LE ROULER**  
on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

bles et la communauté gravée d'une dette. Le courage de la fondatrice n'en fut point affaibli. Elle sut, comme autrefois déployer une vigueur égale à la parfaite soumission aux desseins providentiels et, avec la clairvoyance et la décision de ses premières années, elle fut conseillère des religieuses sur qui reposait la conduite des affaires. Et nous pensons aux paroles du grand écrivain Kipling:

"Si tu peux voir détruit l'ouvrage de ta vie  
Et sans dire un seul mot le

mettre à rebâtir.  
Ou perdre en un seul coup le gain de cent parties  
Sans un geste et sans un soupir.....  
Tu seras un homme.....

Quel homme que Mère St-Raphael!.....

Le 29 décembre 1919, elle s'éteignit entourée de toute sa communauté, pleinement consciente et dans une admirable sérénité. Elle disparaissait mais elle laissait une oeuvre qui continue, qui rayonne et qui agit

(Suite page 7)

## Service de transport par bateau

Economisez sur les dépenses de transport de votre marchandise en faisant expédier par les bateaux M/V Ross-Norman et M/V Mont-Joli.

**UN VOYAGE A TOUTES LES SEMAINES**

Départ de Montréal le vendredi

Arrivée à Chicoutimi le lundi

Le moyen de transport le plus rapide et le plus économique.

**Chicoutimi & Saguenay Traders, Ltée**

Boul. Lamarche (Bureau voisin Joron & Cie)

Tél.: 327

CHICOUTIMI

Tél.: 327

## HORAIRE

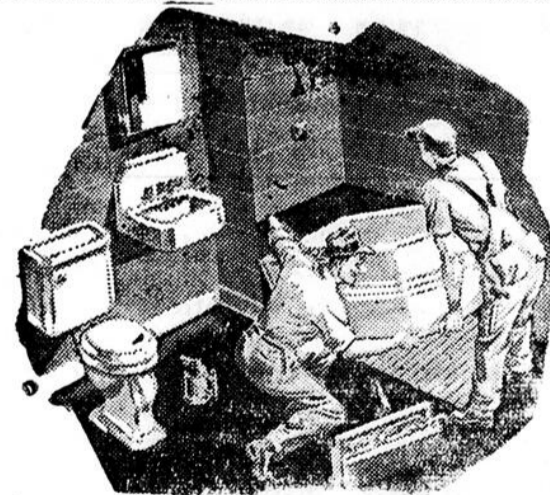


### des Autobus

DEPARTS DE

Chicoutimi	Alma
8.00	7.45
10.00	10.30
1.00	1.00
2.45	3.45
4.45	5.00
7.15	7.30
10.30	10.30

**AUTOBUS & TAXIS**  
Ltée, Chicoutimi  
**O. CREVIER**  
Prés. et Gérant Gén.



## GEORGES LAVOIE

Entrepreneur en

Plomberie — Chauffage — Electricité

TELEPHONE: 329

150, Rue Harvey

St-Joseph d'Alma

**Mère**

(Suite)

en profondeur. On ne peut mesurer les résultats de cette véritable éducation donnée à tant de générations de jeunes filles qui transportent dans leurs paroisses et dans les foyers qu'elles animent ou qu'elles fondent la salutaire influence de leur formation. Au Moyen-Age, lorsqu'un chevalier partait pour le combat, sa "dame" tenait elle-même à l'armer pour la lutte; ces luttres qui trop souvent aboutissaient à la mort. Dans notre pays, l'humble pionnier est, lui aussi, armé pour la conquête de la terre, qui est une oeuvre de vie. Multiplions tous ces admirables foyers d'où viurent drus les épis et les enfants et nous aurons notre région, si riche d'avenir avec sa population encore forte et saine, ses familles nombreuses, ses mères courageuses, qui font l'admiration de l'étranger. Mère Saint-Raphael et ses premières compagnes ont été à la naissance de cette race généreuse. Il est donc légitime de nous incliner devant elles et de rendre hommage à son oeuvre, l'Ecole Ménagère la première Ecole Ménagère. Ce que disait monsieur l'abbé Groulx de la Mère canadienne, ne pouvons-nous l'appliquer aux mères de chez-nous, avec,

**ROBERVAL**

D. N. C.

**Naissances**

Marie Cécile Louise, enfant de M. et Mme Bernardin Beaucage, née Carmelle Roux.

comme chef de fille Mère St-Raphael; "C'est chapeau bas, c'est les larmes dans les yeux qu'il faudrait saluer l'aieule canadienne-française, la première femme du monde.... femme de tête et de bon sens.... femme de clairvoyance et d'énergie.... femme de foi, faisant tête aux pires malheurs, capable de sourire, capable de chanter avec des yeux mouillés pour qu'autour d'elle les ourages restent fermes et que Dieu soit béni".

Je vous remercie... de m'avoir donné la joie de parler de Mère St-Raphael et de cette Ecole dont je suis fière de me dire l'élève.... l'Ecole Ménagère, c'est un foyer, et c'est une grande famille. — une belle famille jamais trop nombreuse, puisque sa mission est de préparer des mères et des épouses (ou des "femmes fortes") pour la population sans cesse grandissante de notre magnifique "petite patrie". —

Joseph Gilles Roger, enfant de M. et de Mme Joseph Martel, née Laurette Dubois.

**Mariages**

Le 6 août dernier a été béni dans la paroisse de St-Jean de Bréboeuf, le mariage de Mlle Bertha Parent, fille de M. Eugène Parent, décédé, et de Mme Charles Delaunière, fils de M. et de Mme Albert Delaunière, de Pointe Bleue.

Lundi, le 25 août, a été béni dans la paroisse Notre-Dame de Roberval, le mariage de Mlle Michelle Ally, fille de M. et de Mme N.-Antonio Ally, de Roberval avec M. Robert Levasque, de Québec.

**Décès**

Est décédé à l'Hôtel-Dieu St-Michel de Roberval, le 11 août dernier, M. Armand Bouchard, de Montréal. Le défunt était âgé de 40 ans.

Le 11 août dernier, est décédé à l'Hôtel-Dieu S-Michel de Roberval M. Marcellin Savard, fils de Johnny Savard, de Jonquières.

**Va-et-Vient**

Mlle Germaine Lalancette, infirmière, de St-Joseph d'Alma Mlle Marguerite Lalancette, de Chicoutimi, et M. Sylvio Lalancette, de Montréal, sont actuellement en promenade chez leur mère Mme Alfred Lalancette.

Mlle Marcelle Allard et M. Valmore Allary, dentiste, de Yamachiche, comté St-Maurice étaient en promenade à Roberval et au Club Lizotte, la semaine dernière, les invités du Dr et de Mme Allary.

M. et Mme Jean-Jacques Tremblay et leur fillette Danielle, d'Ottawa, sont actuellement en vacances chez M. Ernest Tremblay.

**Constructions**

La construction du nouveau collège de Roberval est commencée depuis mercredi dernier. Ces travaux, dont le coût approximatif sera d'un million de dollars, dureront environ 2 ans.

La Ville de Roberval vient d'ouvrir trois nouvelles rues. Elle en ouvrira cinq autres d'ici quelques temps qui déboucheront aussi en arrière de la ville, traversant le boulevard Marcotte. On est aussi à faire les trottoirs de ciment dans les anciennes rues.

**En avion aux E.U.S.**

M. Jean Larouche, de Chicoutimi, employé de la Northern Electric, est de retour d'un voyage d'une couple de semaines aux Etats-Unis, où il a visité New-York et Rhode-Island. M. Larouche a fait le trajet Montréal-New-York avec un de ses amis qui possédait un avion.

**Emprunt scolaire de St-Joseph-d'Alma**

La commission scolaire de la ville de St-Joseph-d'Alma comté du Lac-St-Jean, a reçu du département de l'instruction Publique l'autorisation de vendre de gré à gré, à 99.50, une émission de \$315,000 d'obligations. Les titres portent intérêt à 3% et ils sont remboursables en séries durant une période de onze ans. Le Secrétaire de la province a accordé un prêt de \$215,000 pour cet emprunt. Le coût net de l'emprunt est de 3.096%.

Cette commission scolaire n'avait pas venue sur le marché des obligations depuis plusieurs années.

Les nouvelles obligations portent la date du 1er juillet 1947 et elles peuvent être rachetées par anticipation. L'emprunt a été contracté pour l'agrandissement d'un couvent. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi de \$215,000 pour cette construction nouvelle \$315,000 par année pendant dix ans. \$15,000 la onzième année. L'octroi étant entièrement réservé pour le remboursement de l'emprunt.

L'évaluation imposable pour fins scolaires à St-Joseph-d'Alma est de \$2,796,000. La commission scolaire n'a pas d'autre dette à long terme que le présent emprunt antérieur en vertu de la nouvelle Loi pour assurer le progrès de l'éducation. La population de la ville de St-Joseph-d'Alma est de 7,563 âmes.

**Pour le confort des touristes**

Un porte-parole de l'Institut canadien de la Plomberie et du Chauffage vient de rappeler l'importance d'assurer en tout temps le confort des touristes américains. Pour sa part l'industrie de la plomberie et du chauffage fait l'impossible pour aider à la modernisation des établissements qui fréquentent ces touristes, sans pour cela négliger les besoins des nouvelles maisons en construction.

Les gérants d'hôtels et de maisons de villégiature savent que les visiteurs des Etats-Unis ne reviendront pas chez nous à moins d'y trouver tout le confort moderne. Le touriste temporaire apprécie les accessoires modernes de plomberie et de chauffage. Les nouveaux immeubles à son usage commandent donc les plus nouvelles commodités, tandis qu'on remplace ailleurs, le plus rapidement possible, les accessoires démodés.

On estime que les américains dépenseront chez nous, cette année, environ \$250,000,000 dont approximativement \$100,000,000 dans les hôtels, les restaurants, et les magasins, et le reste dans les lieux d'amusement et les services de transport.

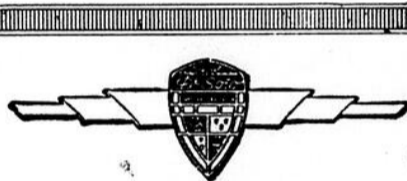
On sait l'importance de l'industrie touristique pour le Ca-

nada. C'est l'une de nos meilleures sources de dollars américains, une source dont la valeur égale celle de tout le bois ouvré au Canada, de toutes nos centrales d'énergie électrique, ou de notre entière production de beurre et de fromage, une source qui représente presque trois fois la valeur de nos pêcheries.

A l'heure actuelle, les Canadiens recueillent à peu près la moitié de tout l'argent que les Américains dépensent en dehors des Etats-Unis pour leur agrément. Notre intérêt exige donc que nous fassions tout pour développer le tourisme, et qu'on fasse le nécessaire pour offrir à nos visiteurs, hiver comme été, le confort sur lequel ils comptent et sans lequel ils ne reviendront pas.

**Nouveaux conseillers**

M. Cléophas Girard, gérant de Gagnon & Frère et M. Hector-L. Brouillard, agronome, ont été nommés conseillers de la Chambre de Commerce d'Arvida, en remplacement de M. Léo Ouellette, démissionnaire et de M. Yvan Morrie, qui vient d'être élu à la présidence de la Chambre. Ces nominations ne seront valides que pour un (1) an, c'est-à-dire jusqu'à l'expiration du terme commencé par MM. Morrie et Ouellette.



**AUTOMOBILISTES**

Nous avons maintenant en mains des

**ENGINS STATIONNAIRES pour moulins à scie et autres usages**

**des PNEUS de toutes dimensions**

**des PIECES de RECHANGE pour autos et camions**

**GARAGE SIMARD**

Tél.: 183-S2 ALMA

Nous avons maintenant à votre disposition un **EXPERT en SOUDURE**

Consultez-nous pour toutes les autres machineries dont vous avez besoin.



**Pharmacie LEFEBVRE Pharmacy**

La plus grande pharmacie de la région  
Justin LEFEBVRE, B.A., B. Ph., L. Ph.  
Propriétaire

Rue Sacré-Cœur - St-Joseph-D'Alma

Radios — Laveuses — Frigidaires — Lampes — etc.

**J.-Isidore Barrette & Fils**

Contracteurs électriciens  
Marchands d'accessoires électriques

Réparations Générales

72, Rue Collard, ALMA Tél. 219

**Le Rendez-Vous des Touristes**

L'HÔTEL UNION est renommé dans toute la province pour sa bonne cuisine canadienne, l'accommodation de ses chambres avec eau courante (chaude et froide), la courtoisie de son personnel.

**HOTEL UNION**

CHARLES-E. HÉBERT, Prop.

Rue Sacré-Cœur — St-Joseph-D'Alma

## Les prêts aux cultivateurs en 1946

Au cours de 1946, 13,030 agriculteurs ont emprunté près de \$10,000,000 en vertu de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles. Un rapport couvrant la première année complète d'application de ladite Loi a été déposé en la Chambre des Communes par l'hon. Douglas Abbott, ministre des Finances.

Les prêts sont consentis par les 3,100 succursales des banques privilégiées (à charte), aux fins d'améliorer et de développer les fermes et d'améliorer les conditions d'existence sur les fermes. On exige un intérêt de 5% par an, et les prêts peuvent être consentis pour des périodes allant jusqu'à dix ans. Cette mesure législative a pour but d'aider tout particulièrement l'agriculteur moyen qui, dans le passé, n'a pas toujours pu obtenir du crédit aux institutions bancaires pour améliorer leurs fer-

m.s. Les prêts consentis pour l'achat de machines agricoles et de camions de ferme se sont élevés à \$7,488,347 en 1946, représentant un volume total de ventes de près de \$12,500,000. Sur la foi des renseignements que nous possédons, il est raisonnable de supposer que presque toutes les ventes de machines agricoles au Canada qui ont besoin d'être financées le sont maintenant soit grâce à des prêts en vertu de la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles ou encore sous forme de prêts bancaires réguliers. Il devrait en résulter une économie importante pour le cultivateur, non seulement dans le prix d'achat de ses machines agricoles, mais aussi dans le coût du financement et les taux d'intérêt qui avaient autrefois cours pour ce type d'opération.

Le montant global engagé inclut des prêts à 1,008 agriculteurs pour leur permettre de défricher et de labourer quelque 50,000 acres de terre neuve, pour la plupart dans l'Ouest

Canadien. Il a été consenti 303 prêts au montant total de \$190,937 pour des sujets de souche et d'élevage.

L'une des catégories les plus importantes de prêts porte sur la construction, les changements et les réparations des bâtiments de ferme, y compris l'habitation du propriétaire et des maisons séparées pour loger les aides. A mesure que les matériaux de construction et la main-d'oeuvre deviendront plus abondants, on prévoit que les prêts destinés à ces fins augmenteront considérablement.

Comme en fait foi le tableau qui suit, il s'est consenti plus de prêts dans les trois provinces (Manitoba, Saskatchewan et Alberta) que dans les autres provinces:

	Nombre de prêts	Montant
Alberta	4,798	\$3,388,115
Saskatchewan	4,075	3,140,157
Manitoba	1,928	1,397,539
Ontario	1,443	1,369,371
Col.-Britannique	467	343,706
Québec	193	146,639
N.-Ecosse	76	55,617
N.-Brunswick	42	34,541
Ile du P.-Ed.	8	4,880

TOTAL 13,030 9,880,565

## Ces dames et la route de l'air

D'après des chiffres compilés par Air-Canada les traversées aériennes de l'Atlantique soufient d'avantage au beau sexe. Jusqu'ici on avait cru que les hommes d'affaires appréciaient surtout ce mode rapide de transport mais il advient que les statistiques démontrent qu'en un mois 56 pour 100 des voyageurs transatlantiques d'Air Canada étaient des femmes. Au retour, ce pourcentage était de 52 pour cent. L'âge des voyageurs varie entre la tendre enfance et la vieillesse avancée.

## La robe de noces royale

Il est probable que le tissu qui servira à confectionner la robe nuptiale de la Princesse Elizabeth sera fourni par les vers à soie de Grande-Bretagne. A Lullingstone Castle, comté de Kent, une colonie de 4,000,000 vers a fourni la soie pour une grande occasion. Ils ont fabriqué le tissu des robes portées par la reine et les deux princesses lors du couronnement. Chaque cocon fournit du fil de deux milles de longueur. On a déjà assez de soie grège pour la robe de la princesse Elizabeth.

## Elu directeur

Le chef François Prémont d'Arvida, a été élu directeur de l'Association des Chefs de pompiers du Canada, lors d'une convention tenue les 12, 13 14 et 15 août à London, Ont.

## Pour parer aux risques d'accident à domicile

"Veiller à la sécurité dans une maison lors même de sa construction n'ajoute guère à son prix de revient", prétendent fort justement les architectes d'expérience. En choisissant l'emplacement, on veillera aux dangers de la circulation pour les enfants, de même qu'aux ennuis des fumées malsaines que risquent de dégager les cheminées de quelques manufactures du voisinage.

Dans la maison elle-même chaque pièce exige des précautions sécuritaires élémentaires: des matériaux réfractaires au feu dans les murs, un nombre suffisant de prises de courant afin d'éliminer le plus possible les fils de rallonge, etc.

Dans les garde-robes les vêtements sont suspendus plus hauts que la tête. Le terrain de jeu des enfants doit être visible de la fenêtre de la cuisine

Les entrées doivent être d'accès facile et rien ne doit obscurcir le champ de vision, tels haies et treillis. Il importe que les trottoirs ne soient pas glissants et que les escaliers soient pourvus de points d'appui.

## Un nouveau transbordeur de trains

"L'Abegweith", le nouveau transbordeur de trains et un puissant brise-glace, reliera dorénavant l'île du Prince Édouard à la terre ferme. Il a été remis officiellement au Canadian National par le ministre du transport. Ce navire a été construit aux chantiers maritimes de la Marine Industries Limited, à Sorel.

**LES BEAUX JOURS!**

Tous vos jours seront clairs et radieux si vous employez les peintures B-H pour embellir et protéger votre foyer. A l'intérieur comme à l'extérieur, elles ne perdent jamais leur éclat.

En vente chez  
**Charles Maltais**  
 St-Joseph-d'Alma  
**Ferland & Laliberté, Enr.**  
 Metabechouan

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

**La Maison Léopold Gravel, Enr.**  
 ST-JOSEPH-D'ALMA  
 155, rue St-Joseph TEL.: 127  
 Gérant: Gérard SENECHAL  
 140, Sacré-Coeur Tél.: 292

**FLEURS**  
 coupées ou en pot  
 Couronnes mortuaires  
 Bouquets de mariés, etc.

**J.-Isidore Barrette & Fils**  
 FLEURISTES  
 72, Rue Collard — ALMA — Tél.: 219

CRÈME GLACÉE  
**DIAMANT**  
 Un produit de chez-nous  
**LA LAITERIE DE CHICOUTIMI**  
 59, Ave. Ste-Anne - Chicoutimi

**SERVICE BEATTY**  
 Réparations de toutes marques de laveuses  
 Pièces de rechange en magasin pour lessiveuses, repasseuses balayeuses, de toutes les marques.

**J.-C. MARCOTTE**  
 Marchand de Beatty Bros.  
 Tel.: 317 199, rue Racine  
 CHICOUTIMI, P.Q.

# CARNET MONDAIN

## VA-ET-VIENT

Mlle Charlotte Fortin, d'Alma, est allée à Jonquière l'invitation de M. et Mme Rosaire Rousseau.

M. et Mme Alfred Simard, et leur famille ainsi que quelques amis étaient de passage à Chicoutimi dernièrement, à l'occasion de la profession de Rita, Soeur St-Martin, chez les Soeurs du Bon Conseil. La Révérende soeur enseignera le 7e, 8e et 9e année à la Rivière du Moulin. Nos meilleurs vœux de persévérance.

Mlle Aline Potvin, de Montréal, était de passage ces jours derniers à St-Joseph-d'Alma, où elle a visité ses grands-parents, M. et Mme Jos Côté ainsi qu'une amie Mlle Alexandra Tremblay.

Monsieur Clément Tremblay, de Québec, est de retour chez lui après une courte promenade, la semaine dernière, chez M. James Tremblay.

MM. Marc Emile Hudon, Henri Gagné, Léonard Pedneault et Fernand Gagné, de St-Joseph-d'Alma, sont de passage à Québec et Montréal. M. Fernand Gagné a visité sa fiancée.

M. et Mme Adislas Jean, de St-Joseph-d'Alma, ainsi que M. et Mme Léo-Maurice Gagnon, de Jonquière, sont de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa où ils ont passé leurs vacances.

M. et Mme Victor Harvey, M. Benoît Harvey, sont de retour d'un voyage à Québec, où ils ont visité l'Exposition.

Mme Henri Robillard et Mme Tancrede Monatasse, de Montréal, ont passé quelque temps à St-Joseph-d'Alma, les hôtes de M. et Mme J.-A. Gagné.

## MARIAGES

Mlle Laurette Lebel, fille de M. et Mme Arthur Lebel avec M. François Xavier Minier, fils de M. et Mme Ernest Minier.

Mlle Armandine Harvey, fille de Dame Edmond Harvey, avec M. Marcel Hubert, fils de M. et Mme Walter Hubert, de Kénogami.

## BAPTEMES

GIRARD, Joseph Léonce Jacques, enfant de M. Antonio Girard et de Mme, née Fernande Harvey. Parrain et marraine: M. et Mme Léonce Harvey.

RENAUD, Marie Carole Diane, enfant de M. Edgar Renaud et de Mme, née Lucienne Rousseau. Parrain et marraine: M.

Armand Tremblay et Mlle Etiennette Renaud.

RENAUD, Joseph Louis Arthur enfant de M. Mezano Renaud et de Mme, née Lorette Gagné. Mm<sup>e</sup> IGBLOM.AyBELH; g<sup>g</sup>èè Parrain et marraine: M. Arthur Gagné et Mlle Rose Gagnon.

FORTIN, Joseph Camille Laval, enfant de M. Wilfrid Fortin et de Mme, née Gracie Plourde. Parrain et marraine: M. Hormidas Fortin et Mlle Annette Tremblay.

## PARTY

En fin de semaine, Mlles Rose-Ange Gagnon et Marthe Simard, ont organisé un party à l'occasion du départ de Mlle Dolores Gagnon, pour le couvent chez les Dames de la Congrégation de St-Roch, Québec.

Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Armand Gagnon, M. et Mme René Fortin, M. et Mme Jules Fortin, Mlles Albertine et Marthe Harvey, Agathe Simard, Thérèse et Antoinette Cloutier, Jeannette Côté, Rachel Fortin, Huguette Ouellet, Françoise Ratté, de Jonquière, Micheline Ouellet, Rose-Ange Gagnon et Marthe Simard.

MM. Isidore Barrette, Rémi Maltais, Claude Sénéchal, Joachim Martel, Réal Côté, Claude Deschênes, Gaston Auger, Pierre Nicol, Baptiste Bergeron, Alfred Martel, Benoit Harvey, Raymond Simard.

Tous se séparèrent à une heure assez avancée, et se dirent enchantés de leur soirée.

## N.-D. du Rosaire

### D. N. C

#### Va-et-Vient

MM. Antonio et Roméo Guérin, du Lac Tchitagama, sont de retour d'une promenade d'une semaine chez leurs parents au Lac Bouchette.

M. et Mme Odina Tremblay ainsi que leurs enfants Miville, Murielle, Normand, de N.-D. du Rosaire, sont de retour de St-Jérôme où ils ont visité leurs parents M. et Mme Jean Louis Harvey.

Mlle Judith Boivin, g.m. de N.D. du Rosaire, a passé ses vacances chez ses parents M. et Mme Charles Boivin, à Ste-Anne de Chicoutimi.

M. Wellie Desilva, sacristain de N.D. du Rosaire va nous quitter pour Chicoutimi.

## Jocistes en journée d'étude

La Fédération jociste du Lac-St-Jean, a tenu le 24 août dernier, à Roberval, sa troisième journée d'étude trimestrielle. Plus de 75 chefs et militants jocistes prirent part aux délibérations de cette journée. On y remarquait des délégués de St-Joseph d'Alma, de Desbiens, de Chambord, de Roberval, de Dolbeau et de Mistassini. Maurice Bouchard, président national de la J.O.C., et Mlle Françoise Hardy, du secrétariat général de Montréal, assistèrent également à cette journée d'étude.

La journée débuta par une messe dialoguée au pensionnat des Ursulines, par M. l'abbé Charles Bouchard aumônier fédéral.

Le principal sujet d'étude persuada tous les participants que le problème des jeunes est un des problèmes les plus graves à l'heure présente, qu'il était particulier à chaque jeune, qu'il se posait à tous et qu'il ne pouvait se solutionner sans que d'abord les jeunes prennent conscience et réalisent qu'ils sont les artisans de leur propre malheur du bonheur.

Nombreuses sont les causes à cet épineux problème, nombreuses aussi sont les solutions que la Jeunesse Ouvrière peut appliquer.

Chaque section est déjà à l'oeuvre avec tous les jeunes, pour trouver les causes dans leur milieu respectif afin d'apporter la solution la plus adéquate.

La journée se termina vers les 9 heures, le soir.

Chacun s'en retourna content de sa journée, et plus résolu de se donner davantage pour le bien de la jeunesse ouvrière. (Communiqué de la Fédération)

# Orange KIST

## Réception

Lundi, le 25 août, Mlle Nellie Fillion, recevait, à la résidence de ses parents, à un "shower" de coutellerie en l'honneur de Mlle Henriette Côté à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient alors décorés de fleurs de la saison.

A cette occasion, Mmes L. Joseph Couture, Maurice Paradis, Edgar Leblanc, Benoit Harvey de St-Joseph d'Alma, et Mme Yvon Gaudreault, d'Hébertville Station servaient le thé et les glaces.

Étaient présents: Mmes J.-C. Côté, Médéric Harvey, Louis Couture, Gaston Côté et J.-L. Fillion; Mlles Jeannette Côté, Gisèle Harvey, Ida-Berge Cloutier, Cécile-E. Tremblay, Thérèse Maltais, Aline Maltais Rachel Gagné, Marguerite Boivin, Cécile Boivin, Marguerite Bouchard, Patricia Bouchard, Fernande Couture, Yolande Couture, Simonne Simard, Liliane Tremblay, Charlette Fortin, Albertine Naud Germaine Naud, Claire Boudreault, Marie-Joséphine Bouchard, Cécile Harvey, Gisèle Simard, Jocelyne Leblanc.

## Travaux à Mistassini

Un contrat assez élevé a été accordé à M. Ubald Dubois pour l'agrandissement du collège St-Michel de Mistassini. Les travaux sont commencés et vont bon train, cet agrandissement devra être prêt pour juin 1948.

## Ste-Anne-de-Beaupré glorifiée à l'écran

La 20th Century-Fox a expédié une équipe de cameramen pour tourner les scènes de la célébration de la fête de sainte Anne à Ste-Anne-de-Beaupré, le 26 juillet dernier.

Ce film fera partie des scènes d'actualité de la série Movietone Adventure, une série de films documentaires. Ce film est en couleurs et comprend aussi des scènes du Québec.

## Feu Joseph Lalancette

Mistassini DNC — Est décédé vendredi le 22 M. Joseph Lalancette fils d'Henri et époux en première nocce de Albina Villeneuve et en deuxième de Antoinette Nobert. Le défunt âgé de 46 ans était malade depuis quelque temps. Outre son épouse il laisse six enfants de son premier mariage ce sont: Fernande, Raymond, Carmen, Bertrand, Moïsette et Denise. Il laisse aussi une fille de son second mariage Pierrette.

Les funérailles de M. Lalancette ont eu lieu lundi en l'église de Mistassini au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.



## Mesdames,

Choisissez dès maintenant votre manteau de fourrure et profitez de notre grand choix

Nos prix sont les plus bas

# LE MAGASIN PARISIEN ENRG

ST-JOSEPH D'ALMA

## M. J.-Gérard Lamontagne gravement blessé dans une collision d'auto

M. J.-Gérard Lamontagne, journaliste, directeur de l'Agence de Presse et du Radio du Saguenay et correspondant de l'Action Catholique et du Devoir, a vu la mort de près dimanche après-midi alors qu'un taxi de Jonquière est venu en collision avec l'auto qu'il conduisait. M. Lamontagne revenait d'une assemblée à St-Bruno et se dirigeait chez des parents à Jonquière ou il devait chercher un de ses fils. A l'intersection des rues St-François et Richard, la voiture

de M. Lamontagne fut violemment heurtée par un taxi. Sérieusement blessé, M. Lamontagne fut transporté à la Clinique de Jonquière, puis de là à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi où l'on constata qu'il souffrait d'une fracture au bras gauche et à plusieurs côtes.

Aux dernières nouvelles, son état semble s'améliorer.

A notre estimé confrère si bien connu dans toute la région, nous formulons nos vœux de prompt rétablissement.

## A la Société Historique de St-Joseph-d'Alma

Le président-fondateur de la Société Historique du Saguenay, M. l'abbé Victor Tremblay a rendu visite aux officiers de la Société Historique de St-Joseph-d'Alma, la semaine dernière.

Avant l'assemblée, M. l'abbé Tremblay, s'était rendu à l'ancienne maison de M. Damase Boulanger sur l'île Ste-Anne. Il s'est dit enchanté de voir que la Société ait eu la bonne idée de s'assurer la possession future de la première maison construite à St-Joseph-d'Alma. Il a fait des suggestions intéressantes aux officiers pour la préservation de la bâtisse, et il a déclaré que le site se prêtait admirablement à l'établissement d'un sanctuaire du souvenir dans ce coin de notre ville.

Le président local, le Dr. J.A. Bergeron fait actuellement le nécessaire en vue de l'érection d'une plaque commémorative dédiée au pionnier de la paroisse M. Damase Boulanger. Cette plaque indiquera la date de fondation de St-Joseph-d'Alma. Une cérémonie de dévoilement aura lieu vraisemblablement le dernier dimanche de septembre.

En plus de ses recherches dans les autres domaines, la Société Historique s'occupe actuellement de retrouver la première cloche qui ait tinté dans le clocher. Cette cloche porte la date de 1864 et aurait été cédée à une autre paroisse lors de son remplacement.

## MISTASSINI

D. N. C.

Va-et-Vient

M. Wilbrod Bergeron, mécanicien du ministère de la colonisation à Québec est actuellement à Mistassini pour différents travaux à la machine à vapeur du gouvernement.

Mme Wilfrid Bouchard de Montréal qui était récemment en vacances à St-Félicien est venue à Mistassini chez sa

soeur Mme Rosaire Morin et son cousin Alphonse Simard du Ministère de la colonisation.

Mlle Diane Boucher, G.M. du Sanatorium du Lac-Edouard est venue à Ste-Jeanne d'Arc et Mistassini dimanche dernier. Mlle Boucher a profité de son passage dans la région pour visiter le musée Louis Hébert à Péribonka.

En fin de semaine MM. C. A. Dufour de Dolbeau et son frère Louis aussi de Dolbeau en compagnie de leurs épouses sont allés au Lac Noir où ils ont fait une pêche abondante.

## PROMUS A DE HAUTS POSTES AU PACIFIQUE CANADIEN



M. J.-N. FRAINE

M. F.-A. POULIOT

M. J.-U. BRAZEAU

À l'occasion de changements de la plus haute importance dans le mode d'administration du Pacifique Canadien, survenus ces jours derniers, il y a eu plusieurs promotions et nominations parmi les fonctionnaires supérieurs de cette grande compagnie de transport. Le président, M. W.-M. Neal, en annonçant que le Pacifique Canadien, jusqu'ici partagé en deux régions, l'Est et l'Ouest, comprendra désormais une troisième région, celle du Pacifique, a également fait connaître les principaux changements survenus dans son personnel à cette occasion. Plusieurs de

ces changements affectent la province de Québec et l'Est. C'est ainsi que M. F.-A. Pouliot, jusqu'à maintenant général du Québec Central devient surintendant général du district de Québec au Pacifique Canadien. De par ses nouvelles fonctions, M. Pouliot aura juridiction sur 1,652 milles de voies ferrées. M. J.-N. Fraine, ci-devant surintendant de la division des Laurentides, remplacera M. Pouliot à Sherbrooke, comme gérant général du Québec Central, alors que M. J.-U. Brazeau, qui était depuis quelques mois assistant surintendant à Ottawa, est pro-

## Fracture du crâne

Un accident qui aurait pu coûter la vie à un homme est survenu lundi au quai de la Consolidated à Port-Alfred. Une bûche échappée d'une hauteur de 40 pieds frappa M. V. Martel sur la tête. Transporté d'urgence à l'hôpital, les médecins constatèrent que le blessé souffrait d'une fracture du crâne. Aux dernières nouvelles, M. Martel est dans un état satisfaisant.

mu au poste de surintendant de la division des Laurentides.

## LE CIVISME

*comprend beaucoup de petites choses!*



### Soyez fier de votre localité

Nous ne vivrions pas dans notre ville ou village si nous n'en étions pas fiers. Faites la revue des avantages qui y sont offerts—la propreté, par exemple, les quartiers d'habitation agréables—les beaux parcs—les excellentes facilités scolaires—les magasins modernes! Vous avez avantage à supporter les activités

athlétiques locales—à vous intéresser activement aux affaires municipales—à prêter votre appui à toute campagne ayant pour but d'améliorer les conditions générales. Oui, l'avantage pour vous est la satisfaction que vous éprouvez à être bon citoyen... à pratiquer le civisme... à faire de votre localité celle où la vie vous est le plus agréable.

*Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.*

Publiée sous les auspices de

## LA BRASSERIE BRADING

LIMITÉE

*Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.*

## NOTICE

Honorable M. Antonio Barrette, Minister of Labour of the Province of Quebec, in conformity with the provisions of Section 5 of the Collective Labour Agreement Act (R.S.Q., 1941, chapter 163 and amendments), hereby gives notice that he has received a request of modification of the collective labour agreement relating to the building trades which territorial jurisdiction comprises the Lake St. John district.

The notice of request of modification of this agreement has been published in the Quebec Official Gazette of the 23rd of August 1947 in the following manner:

The Honourable Antonio Barrette, Minister of Labour, hereby gives notice, pursuant to the provisions of the Collective Agreement Act (R.S.Q., 1941, chapter 163 and amendments) that "Le Syndicat des Métiers de la Construction de Rouyn-Noranda" has submitted to him a request for the purpose of being treated as contracting party to the collective labour agreement relating to the building trades in the counties of Abitibi-East, Abitibi-West, Charlevoix, Chicoutimi, Lake St. John, Roberval, Rouyn-Noranda and Saguenay, rendered obligatory by the decree number 1743 of July 11, 1941.

During the thirty days following the date of publication of this notice in the Quebec Official Gazette, The Honourable Minister of Labour will receive the objections against the said petition which the interested parties may wish to set forth.

GERARD TREMBLAY

Deputy Minister of Labour  
Département du Travail,

Québec, August 23, 1947. 20038-o

## AVIS

L'honorable M. Antonio Barrette, Ministre du Travail de la province de Québec, conformément aux dispositions de l'article 5 de la Loi de la convention collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), donne avis par les présentes qu'il a reçu une requête en amendement de la convention collective de travail relative à l'industrie de la construction dont la juridiction territoriale s'étend à la région du Lac St-Jean.

L'avis de requête en amendement de cette convention a été publié dans la Gazette Officielle de Québec du 23 août 1947 de la façon suivante:

L'honorable Antonio Barrette, Ministre du Travail, donne avis par les présentes, conformément aux dispositions de la Loi de la Convention Collective (S.R.Q., 1941, chapitre 163 et amendements), que "Le Syndicat des Métiers de la Construction de Rouyn-Noranda" lui a présenté une requête à l'effet d'être traité comme partie contractante à convention collective de travail relative aux métiers du bâtiment dans les comtés de Abitibi-Est, Abitibi-Ouest, Charlevoix, Chicoutimi, Lac St-Jean, Roberval, Rouyn-Noranda et Saguenay, rendue obligatoire par le décret numéro 1743, du 11 juillet 1941.

Durant les trente jours à compter de la date de publication de cet avis l'honorable Ministre du Travail recevra les objections que les intéressés pourront désirer formuler contre ladite requête.

Le Sous-ministre du Travail.

GERARD TREMBLAY

Ministère du Travail.

Québec, le 23 août 1947. 20038-o

## ANNONCES CLASSIFIEES

— A VENDRE —

1 moteur Mercury 1942 — au complet — avec transmissions et batterie — en parfait ordre. — prêt à mettre en marche.

S'adresser à :

EUGENE PERRON

Rue Sacré-Coeur

ALMA

## Comment meubler une chambre

"Faites aux autres ce que vous voudriez qu'on vous fasse à vous-même": en appliquant ce conseil, vous remporterez sûrement un succès marqué dans l'aménagement d'une chambre d'invités. Autrement dit, donnez à cette pièce l'aspect que vous voudriez qu'elle eût si vous deviez l'habiter. Il arrive souvent qu'on néglige la chambre d'invités et qu'on la meuble à la diable, sans souci de l'agrément ou du confort, avec les articles qui n'ont pas trouvé place dans les autres pièces.

Qu'on y loge les meubles de surplus, passe encore, mais à condition de leur faire un brin de toilette qui les rende présentables et hospitaliers. Tout ce qu'il faut en somme, c'est un peu de goût, d'imagination, un peu de peinture et quelques décorations. Et vos invités ne se sentiront pas relégués à la chambre de débar-

ras. Peut-être y a-t-il, dans votre

maison, un recoin ou une partie de grenier qu'un peu d'effort et quelques dollars transformeront en une chambre d'invités ou vous serez heureux de loger vos hôtes. Evidemment, les chambres d'invités varient autant que les maisons elles-mêmes. Certains aiment leur donner un ton moderne, d'autres préfèrent le charme et le confort désuets d'une autre époque. D'autres encore s'inspirent d'une idée maîtresse, pour aménager cette pièce, plutôt que d'y réunir un mobilier de style.

À tout événement, et quelles que soient vos préférences, il est certain que l'agencement des couleurs jouera un rôle de premier plan dans l'effet obtenu. Quel sera cet agencement de couleurs? Maints facteurs entrent ici en cause: éclairage naturel et électrique, dimensions de la chambre, goût personnel, et le reste. Personne ne peut déterminer l'agencement décoratif de votre chambre d'invités sans tenir compte de ces conditions.

Qu'on se souvienne toute-fois que c'est dans cette pièce

qu'on aura le plus d'impressions sur votre compte. Voici une chambre ou l'ami est seul, ou il peut tout inventorier à loisir, ou il peut mieux vous juger qu'en toute autre circonstance. Ne tenez-vous pas à ce que ces impressions soient favorables.

Il nous a été donné de visiter récemment de fort jolies chambres d'invités et nous avons noté quelques observations dont vous pourriez peut-être tirer parti.

Dans un cas, par exemple, la maîtresse de maison est justement fière de l'agencement qu'elle a donné à sa chambre d'invités: le plafond est ivoire et les murs sont peints en rose rouille, couleur qu'elle a également le couvre-lit. Les chaises et les autres meubles sont en bois blond verni, avec un capitonnage turquoise. Les draperies blanches pendent au-dessus d'un plancher de bois franc dont le vernis respecte la couleur naturelle.

Dans une autre maison, la maîtresse de céans a fait merveille en transformant un coin de grenier en chambre d'hôte. La pièce est claire et joviale, bien qu'elle ne reçoive sa lu-

mière que d'une petite fenêtre donnant au nord.

Les murs et le plafond de cette chambre ont été peints de blanc. Le plancher est recouvert d'un linoléum à carreaux brun jaspe. Les tentures sont en cretonne genre toile de Jouy, en brun et blanc, de même que le capitonnage du fauteuil de lecture.

Les rideaux, le lit, le couvre-lit et le secrétaire sont blancs. Une chaise, le petit tapis du centre, les abat-jour et les coussins offrent un ton cerise clair. Le tout est relevé par des accessoires et des décorations chartreuse. Le secrétaire s'accorde avec une chaise blanche à fond brun harmonisé avec la teinte du linoléum.

Indéniablement, rien n'est plus agréable que d'appliquer des peintures aux belles couleurs. C'est un jeu fascinant, qui offre toutes les possibilités et qui vous permet de transformer une vieille pièce ou des meubles vétustés en de véritables bijoux, de leur donner une personnalité propre, qui reflète en même temps votre sens de l'hospitalité.

## Communiqué conjoint

Depuis plusieurs semaines, la foudre a causé des dommages importants dans la région, tout particulièrement au réseau téléphonique et au circuit électrique.

Nos équipes respectives d'entretien de lignes ont accompli ces dernières semaines un travail valeureux à toutes les heures du jour, le dimanche comme la semaine pour rétablir les conditions normales et permettre à nos clients de jouir du service de l'électricité et du téléphone.

Le public nous saura gré de notre estime envers ces employés qui exécutent des travaux dangereux dans des conditions désavantageuses.

Les dommages causés par les éléments, le retard dans la livraison des appareillages par les manufacturiers, l'accroissement formidable de l'utilisation des services électriques et téléphoniques dans la région créent à chaque jour des problèmes sérieux dont la multiplicité taxe sans cesse nos ressources en personnel et en matériaux. Cependant nos travaux progressent sans cesse à une allure jamais constatée auparavant dans la région.

Le décalage produit par les années de guerre, pendant lesquelles la demande augmentait tandis que les améliorations au réseau ne pouvait s'effectuer, disparaît de plus en plus.

A mesure que le temps s'écoule, nos projets d'après-guerre deviennent réalité, des projets d'envergure qui participeront intimement au développement sans cesse croissant de notre belle et progressive région.

La Compagnie Electrique

du Saguenay

La Compagnie du Téléphone

Saguenay-Québec

## Noces d'argent de M. et Mme Yves Gagné

Samedi dernier, M. et Mme Yves Gagné avaient le plaisir de célébrer leurs noces d'argent. Un grand nombre de parents et d'amis. A cette occasion une fête surprise avait été organisée à l'hôtel Villa Saguenay. Une magnifique adresse fut lue par Guy Gagné, fils des jubilaires tandis qu'une bourse bien garnie leur était présentée par leur fille Pauline; Roger et Rachelle, enfants des jubilaires également, présentèrent des fleurs. M. Jos Fillion, député du Lac-St-Jean offrit les vœux des parents et des amis aux jubilaires.

Parmi les nombreux invités on remarquait MM. et Mmes Léonce Harvey, P.-E. Garon, Maurice Paradis, Ths-Ls Paradis, Ludger Harvey de Jonquière, Maurice Scullion, Jos Fillion, E. Savard de Québec, Médéric Harvey, Trefflé Harvey, Arthur Lacombe et René Mathieu de Montréal, Stan Michaud, Charles Maltais, René Gagné, Paul Bélanger, Léo Paul Bourget, Edgar Tremblay, Alfredise Harvey, Armand Perron, Mme Liguori Harvey, mère de la jubilaire, Mlles Alina Lauthier, Robertine Harvey, MM. Raoul Harvey, Lucien Gagnon, M. et Mme D. Lauthier de Loretteville et quelques autres.

## Les couleurs et les enfants

Il pleut. Les enfants doivent rester à l'intérieur. Mais pour quoi se regardent-ils dans toute la maison, au lieu de s'amuser à la salle de jeux? Probablement parce que l'agencement des couleurs de cette pièce, aménagée à leur intention, n'exerce pas sur eux suffisamment d'attrait.

Au dire des compétences les enfants apprennent d'abord à discerner le blanc et le noir, puis le rouge et le bleu, et plus tard le vert et le jaune; ils ne distinguent guère l'orange du jaune.

Les nuances pastel si chères aux adultes n'intéressent guère les jeunes enfants. On est donc fondé d'appliquer, en quantité raisonnable, des couleurs assez vives à la salle de jeux ou à la pouponnière. Il ne s'agit pas, évidemment, de donner un aspect criard aux murs et au plafond, car l'abus des couleurs vives porte aussi bien sur les nerfs des petits que de grands.

L'ameublement d'une pièce réservée aux enfants est de prime importance. Trop de parents y relèguent tout simplement les meubles rejetés des

autres pièces. L'emploi des vieux meubles convient certes, mais à la condition qu'on les dote de couleurs séduisantes. Rien ne rend l'enfant plus malsade plus acariâtre, que l'obligation de séjourner parmi les meubles vétustes et sombres cafardeux et déprimants, des générations disparues.

Murs et plafonds des pouponnières et salles de jeux seront de préférence lavables, par souci d'hygiène. Le meilleur moyen d'y parvenir — et le moins coûteux — est d'y mettre de la peinture.

On choisira des couleurs gaies et variées. Un plafond crème foncé conviendra tout à fait si les murs d'un bleu pâle et doux et décorés d'animaux décalqués à jour en rouge, noir et bleu sombre. Le plancher d'une telle pièce pourrait recevoir un tapis bleu sombre, ainsi que des rideaux blancs à pois bleu léger ou rouges. On y mettra des meubles solides, dont le gris français sera coupé de rouge. Vous cherchez une fantaisie? Pourquoi ne pas remplacer les poignées des tiroirs par des blocs alphabétiques? Enfin, pour compléter l'ensemble, ne conviendrait-il pas de recouvrir le lit d'une couverture bleue à pompons rouges?

Voici une autre pièce qui plaît aux petits. Plafond et haut

des murs chamois, bas des murs foncé, plancher gris et meubles vert Nil; tapis rouge et chamois, rideaux blancs à pois et ruches rouges.

Nous n'avons donné qu'une couple de suggestions. Vous pouvez faire tout aussi bien en donnant cours à vos préférences personnelles, pour peu que vous teniez compte des dimensions et de l'éclairage de la pièce. Mais les goûts naturels de l'enfant doivent toujours avoir préséance quand on choisit les couleurs de la pièce ou il passe la majeure partie du temps. La salle de jeux garde les bambins de bonne humeur, lorsque l'intempérie les retient que haute en couleurs.

## Précautions contre la poliomyélite

Nos autorités sanitaires féderales nous engagent à flâner la poliomyélite, à cette saison, dans tout symptôme suspect. La grippe d'estomac, les "canicules", la dysenterie ou l'infection intestinale prédisposent à la paralysie infantile.

En cas de doute ou de symptômes suspects, fidèles au conseil officiel, "Appelez immédiatement le médecin". Mieux vaut sécurité que regret.

à la maison, surtout si la décoration est attrayante, parce

## PROTEGEZ VOTRE AUTOMOBILE AVEC "UNDERSEAL"

Marque déposée

L'enduit protecteur caoutchouté.

Une épaisse couche d'Underseal prolongera la durée de votre auto. Elle combat l'usure en l'empêchant de rouiller. Elimine les bruits et les vibrations et sert d'isolant contre le froid et la chaleur.

Consultez notre Gérant de Service

Nous avons aussi en mains un certain lot de camions, tous en très bon ordre.

Pick-up 1/2 tonne Chevrolet, 1940.

Pick-up 1/2 tonne International 1942.

Camion 2 tonnes Ford 1941.

Camion 2 tonnes Ford 1941, Armée.

## Chars neufs à vendre

Station Wagon, Mercury 1947.

Buick sedan, 1947.

De Soto, sedan, 1947.

## La Salle Automobile, Enr.

Métabetchouan

## THEATRE ALMA

Jeu. Ven. Sam.

4 — 5 — 6 Sept.

## SONG TO REMEMBER

(En couleurs)  
avec Paul Muni

Merle Oberon et Cornel Wilde

Lun. Mar. Mer. —

8 — 9 — 10 Septembre

## QUAZIMODO

avec Charles Laughton  
et Maureen O'Hara

Jeu. Ven. —

11 — 12 Septembre

## SHOCKING MISS PILGRIM

en couleurs  
avec Betty Crable et  
Dick Haymes

## Conversation Anglaise

Termes d'affaires — Langage courant —  
Classe de 6 élèves — 2 heures par semaine —  
0.50 de l'heure.

Cours du soir commencent lundi le 8 sept.  
Inscription les 4, 5, 6 sept. de 7 à 9 hrs. p.m.

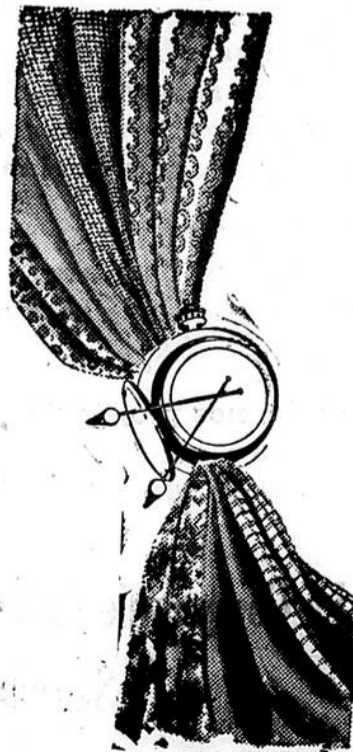
## Mme G.-E. Tremblay

67 rue Collard

Tél.: 252-2 coups

## Médéric Harvey, Enr

AU RAYON DES NOUVEAUTES



est heureux d'aviser sa nombreuse clientèle qu'il vient de recevoir un superbe assortiment de MATERIEL A LA VERGE pour manteaux d'automne, FINS LAINAGES pour robes de toilette, JERSEY, CREPE, etc.

Nous avons aussi en stock un magnifique choix de COUPONS de toutes sortes, SPUN, COTONNADE, CREPE, JERSEY, SATIN, etc.

## Fin de semaine

BEURRE — la livre	\$0.62
SUCRE 10 lbs pour	0.89
THE Red Rose — la lb	0.79
CAFE Red Rose — la bte	0.49
SEL iodé — bte de 2 lbs	0.09
PATES alimentaires	0.09
SALADE locale — le pied	0.09
CONCOMBRES locaux — chacun	0.05
ORANGES Sunkist — la doz.	0.22
ORANGES Sunkist — la doz.	0.28
PAMPLEMOUSSES Sunkist — la doz.	0.59
TOMATES vertes — gros panier No 1	0.64
TOMATES rouges Stake No 1	0.78
CELERI jaune — 2 pieds pr.	0.25
POIRES — grosses — la doz.	0.55
RAISIN Malaga — la lb.	0.19
CAROTTES avec fanes — le paquet	0.08
FEVES en gousses — 2 lbs pour	0.25
CIRE LIQUIDE — 40 onces	0.79
CIRE LIQUIDE — 20 onces	0.44

## Léopold Boily

Voisin du Théâtre Alma

RUE SACRECOEUR

ALMA